

Nous sommes à quelques semaines des élections municipales. J'ai envie de partager avec vous quelques réflexions sur le 19<sup>ème</sup> et la culture dans l'arrondissement.

Je me félicite que les communistes soient dès le premier tour dans la continuité de ce qui se fait à Paris depuis 2001. Il n'y a, à mon sens, pas d'autre choix que de soutenir les listes présentées par Anne Hidalgo à Paris et François Dagnaud dans le 19<sup>ème</sup>... sinon, c'est laisser la Ville à la droite LR ou LREM, il ne peut en être question. Sans parler de possibles alliances opportunistes... qui conduiraient au même résultat.

Dans ce cadre, le PCF présente en particulier de jeunes candidats qui connaissent déjà bien l'arrondissement, Camille Naget et Hadrien Bortot, ainsi que Gwenaëlle Austin qui anime avec d'autres la défense des sans-papiers, scolarisés ou non...

Le 19<sup>ème</sup> est un des très gros arrondissement parisien, populaire, jeune, féminin, divers... Au-delà des généralités, dans le domaine de la culture, il me semble nécessaire de formuler quelques propositions et axes pour la prochaine mandature.

Les artistes ont besoin de lieux pour vivre, travailler, présenter... particulièrement les jeunes artistes qui sont d'autant plus en situation précaire. Des ateliers, des ateliers logements sont nécessaires au-delà de ce qui a déjà été fait. Les loyers doivent mieux permettre l'accès à ces jeunes. Et les lieux ont besoin d'être entretenus, quai de Loire en priorité. Une structure de dialogue, arrondissement, bailleur social, artistes devrait se mettre en place.

De façon inédite, les anciens locaux scolaires du 26 rue du docteur Potain sont squattés depuis 5 ans. A l'inverse de ce qui est le plus fréquent, le DOC ne se dégrade pas, bien au contraire, des dizaines d'artistes y travaillent, des liens s'établissent avec les voisins... naturellement, cela pose plusieurs questions : qu'en est-il du changement de propriété prévu de la Région vers la Ville ? est-il possible d'établir une convention d'occupation temporaire ? comment envisager les travaux nécessaires contre la vétusté des lieux qui avait justifié leur fermeture ? Et si le projet envisagé depuis 15 ans, inscrit au Plan local d'urbanisme, d'un équipement sportif toujours indispensable pour les scolaires du quartier, écoles, collège Guillaume Budé, lycée Diderot, de logements pour des étudiants, des salles d'activité pour les jeunes est abandonné sur ce terrain, où les réaliser ?

Les associations ont aussi besoin de locaux pour mettre en place leurs activités. Il faut faciliter cet accès aujourd'hui très difficile. De nombreux locaux dits « commerciaux » des bailleurs sociaux sont vides. C'est une piste incontournable et positive pour tous. Les structures culturelles ont besoin de travailler dans la stabilité et de ne pas être sans cesse dans la constitution de dossiers, de projets, de financements. Un travail sur le conventionnement avec la Ville ainsi que l'octroi de subventions et pas seulement des financements de projets doit être effectué. Sinon, seules les grosses structures survivent !

La priorité doit être donnée à l'accès à la culture et aux pratiques artistiques par les jeunes et le cadre scolaire est à privilégier. Il faut aller vers « une classe, un projet culturel ». La présence dans l'arrondissement de grandes structures, le Centquatre, la Philharmonie, la Cité des Sciences, le Conservatoire national d'une multitude de structures plus petites, d'abord le Conservatoire d'arrondissement, le Théâtre Paris Villette, le Plateau, l'Atelier du Plateau... et d'artistes... permettent d'aller en ce sens. L'appui de structures parisiennes telles que la Maison du Geste et de l'Image, de multiples autres théâtres, opéras... aideront à réaliser ce maillage impératif. Les jeunes ont besoin de façon permanente d'avoir accès à des pratiques artistiques diverses... Les enfants seront séduits, entraînés à poursuivre leurs activités, à les faire partager à leurs familles, leurs amis...

Dans ce cadre, un conservatoire de 1000 places pour 200.000 habitants ne peut être suffisant. Une 2<sup>nd</sup>e structure est indispensable. Décentraliser dans d'autres lieux ne peut être qu'une solution provisoire et qui en plus supprime le caractère collectif.

Les élus municipaux peuvent mettre en place des événements réguliers que cela soit en Mairie, par exemple dans la salle des fêtes mais aussi dans les quartiers. Chaque quartier devrait être investi en particulier par une initiative artistique une fois par an : arts de la rue, initiatives tournées vers la petite enfance, livre et lecture... Place des Fêtes, parc de la Butte du Chapeau rouge, une grande fête à Rosa Parks !?

La réalisation du projet pour l'accueil d'activités diverses destinés aux réfugiés en proximité de la nouvelle médiathèque est un axe fort, en correspondance avec l'identité de notre arrondissement. Cela demandera une concertation avec les habitants.

Enfin, la Culture fait partie de la vie, ce n'est pas un plus mais une partie de l'être humain... faire le choix de la démocratie culturelle est logique en mettant en place un Conseil de la Culture ouvert à tous, artistes, structures culturelles, structures éducatives, habitants. Il pourrait se réunir et impulser de nouvelles idées et réalisations à mettre en place en se réunissant au moins une fois par an.

Nous avons réussi à valoriser notre arrondissement, à ce qu'il reste populaire, à faire venir aux événements et spectacles qui se déroulaient jusque-là plutôt dans le centre de Paris, de nouveaux lieux et structures ont été créés. Il nous reste à faire bien plus et en profondeur pour que cette richesse profite à tous ses habitants !

Joel Houzet